

Les « bons » immigrants ?



Le format d'édition choisit est une page Instagram. Le compte est accessible sous le nom d'utilisateur « **une_minorite_model** ». L'expérience de lecture y sera sans doute plus agréable !

The image shows a screenshot of an Instagram profile page. At the top, the username **une_minorite_model** is displayed with a dropdown arrow, alongside a plus sign and a hamburger menu icon. Below the username is a circular profile picture of a woman with dark hair, wearing a purple top. To the right of the profile picture, the statistics are shown: **3** Publications, **0** Followers, and **1** Suivi(e)s. A blue badge with the word **NOUVEAU** is positioned below the profile picture. Underneath the name **LIU Céline**, the text **PACE 2022-2023** is visible. Two buttons are located below the name: **Modifier profil** and **Partager le profil**. At the bottom of the profile section, there are icons for a grid (posts) and a camera (post). The main content area below the profile shows a grid of posts. The first post on the left has a light background and contains the text: **Les américaines d'origine asiatique sont lues de nombreux pays différents, bien qu'une majorité vienne de Chine, d'Inde et des Philippines. C'est ce qui fait la richesse de l'histoire de l'immigration des asiatiques aux Etats-Unis, propre à chaque pays d'origine.** The middle post has a white background and features a news article snippet with the headline **Aux origines de la mort de Chaolin Zhang** and sub-headline **Mort de Chaolin Zhang : 4 et 10 ans de réclusion pour les deux accusés**. The rightmost post has a white background and is titled **Les bons immigrants ?** with an illustration of diverse people.

Post n°1 Objectifs de la page Instagram

En description :

« Discrets », « Travailleurs », « Silencieux » ou encore « Forts en mathématiques » : c'est souvent ce que l'on entend à propos des Asiatiques. Cet ensemble de **stéréotypes** constitue en réalité le **mythe de la minorité modèle**. Bien qu'a priori, il s'agit d'idées reçues aux connotations positives, il induit des conséquences graves, autant pour la communauté concernée que les autres.

Cette page Instagram a plusieurs objectifs : le premier est de démentir certains aspects de ce mythe, en s'appuyant sur le vécu des immigrants Asiatiques et en particulier des Chinois, des Etats-Unis et de France. Le choix des Etats-Unis s'explique en partie par l'existence de nombreuses études comparatives des différentes ethnies qui me permettront de soutenir mes propos par des arguments statistiques et historiques. Pour la France, il s'agira plutôt de partager les observations que j'ai pu faire tout au long de ma vie, accompagnées de plusieurs témoignages. Enfin, j'ai choisi de travailler en particulier sur les Chinois car étant d'origine chinoise, il s'agit de la communauté avec laquelle je suis la plus familière et sur laquelle j'ai pu réaliser la majorité de mes observations. Le deuxième objectif concerne quant à lui les conséquences de ce mythe : je souhaite mettre en lumière ses conséquences souvent méconnues du grand public. Enfin, je souhaite à travers ce compte montrer que ces stéréotypes résultent d'une mauvaise interprétation et d'une exagération de la réalité et faire comprendre ce que ces simples commentaires peuvent engendrer, dans l'espoir que ce mythe puisse complètement disparaître. En bref, il s'agit d'une page Instagram qui vise à **instruire** dans l'espoir que **cette représentation puisse prendre fin**.

Post n°2 Mort de Zhang Chaolin

En description :

[Mort de Zhang Chaolin]

Photo n°1 (Titre de journaux sur la mort de Zhang Chaolin)



Photo n°2

7 août 2016, **Zhang Chaolin**, couturier chinois de 49 ans subit une violente **agression** à Aubervilliers. Transporté à l'hôpital, il y meurt cinq jours plus tard par « traumatisme crânien grave, découlant d'une fracture du rocher gauche avec hémorragie intracrânienne ».

Photo n°3

Les trois jeunes agresseurs s'étaient décidés à la vue de la sacoche de Zhang Chaolin, contenant uniquement un chargeur de téléphone et quelques bonbons, à la lui voler. L'un avoue durant sa garde à vue « **Les personnes d'origine asiatique ont plus d'argent. On a entendu souvent dire que les Chinois en ont beaucoup.** » Un autre, a déjà été mis en cause dans vingt-trois affaires de vol avec violence, **toutes commises à l'encontre d'individus asiatiques**. Il se vantait même d'être l'auteur du meurtre dans sa cité, avant que les images de vidéosurveillance le classent en tant que suspect.

Photo n°4

La **circonstance aggravante de racisme** a été retenue par la justice. Une circonstance contestée par les avocats des accusés. **Steeven Ruben** soutenait que « **l'intention raciste n'est pas démontrée** » ou encore « **ils n'ont rien contre cette communauté** ». Marlène Viallet, quant à elle, exprimait sa **déception** : la circonstance aggravante n'aurait pas dû être retenue.

Photo n°5

Ces propos sont problématiques à plusieurs niveaux. D'abord, une **intention** ne peut jamais être établie de manière certaine. Si on entend l'intention comme « la disposition d'esprit, mouvement intérieur par lequel une personne se propose, **plus ou moins consciemment** et plus ou moins fermement, d'atteindre ou d'essayer d'atteindre un but déterminé, indépendamment de sa réalisation, qui peut être incertaine, ou des conditions qui peuvent ne pas être précisées » défini par le CNRTL, on relève rapidement la difficulté qu'il peut y avoir à établir une intention alors même que l'individu concerné peut ne pas en avoir la conscience. On imagine alors sans peine qu'il est peu aisé pour un individu extérieur de détenir une légitimité à mesurer l'intention de l'individu concerné.

Photo n°6

D'autre part, il ne faut pas confondre les notions de **racisme** et d'**intention raciste**. Avoir une intention raciste nécessite d'être raciste, mais être raciste, avoir un comportement raciste ou tenir des propos racistes ne nécessitent pas une telle intention. D'ailleurs, c'est ce qui rend la lutte contre le racisme aussi ardue : une partie des individus racistes ne parviennent pas à en prendre conscience, ils sont persuadés de ne pas nuire à un groupe spécifique puisqu'ils estiment ne pas en avoir l'intention. Sans cette prise de conscience, il est improbable de faire aboutir la lutte contre le racisme.

Photo n°7

Cet **amalgame**, entretenu par l'avocat, est donc **dangereux**, et le fait qu'il soit défendu par une figure faisant autorité auprès de nombreuses personnes le rend davantage problématique. En refusant de poser le mot « **racisme** » sur un tel acte à cause de l'absence de preuve portant sur l'intention difficilement démontrable, le racisme lui-même est banalisé.

Photo n°8

En effet, l'agression considérée rentre dans la définition du **racisme**, puisque le dictionnaire Larousse l'explique de la façon suivante : « racisme, nom masculin : attitude d'**hostilité systématique** à l'égard d'une catégorie déterminée de personne ». Réduire les individus asiatiques à des chinois, perpétrer de nombreuses agressions violentes envers un groupe d'individus spécifique avec fierté et leur associer un certain nombre de stéréotypes « **ils ont plus d'argent** » constitue bien une hostilité systématique à leur égard, et pourtant ces avocats ne sont pas les seuls à ne pas mettre le mot « **racisme** » pour définir cette agression. Une partie des médias retranscrivant cette agression et son suivi juridique choisit d'employer des guillemets à chaque mention du mot « **racisme** ».

Photo n°9 (Manifestations qui ont suivi cette agression)



Photo n°10 (Retour sur cet évènement)

Après la mort de ce couturier, des milliers de personnes ont manifesté dans les rues de Paris et « **Sécurité pour Tous** » se crée pour dénoncer le racisme ordinaire et recueillir des témoignages de victimes d'agressions racistes.

Cet incident soulève ainsi deux problèmes qui sont la **banalisation du racisme anti-asiatique** et cette **perception commune « positive »** des Asiatiques, très présente dans les banlieues parisiennes : la motivation de l'agresseur était associée étroitement à l'idée que les Asiatiques avaient plus d'argent. L'issue dramatique de cette affaire montre déjà que cette représentation « positive » peut être **dangereuse**.

Post n°3 Rappels sur les flux migratoires des Asiatiques dans l'Histoire, aux Etats-Unis et en France

En description :

[Rappels sur les flux migratoires des Asiatiques dans l'Histoire, aux Etats-Unis et en France]

Ce post vise à faire quelques rappels sur les flux migratoires des chinois dans l'Histoire, aux Etats-Unis et en France. L'objectif étant d'illustrer la diversité des profils et des histoires de chaque immigrant, tout en apportant un bagage culturel intéressant aux lecteurs.

Photo n°1

Le cas des Etats-Unis

Les Américains d'origine asiatique sont issus de nombreux pays différents, bien qu'une majorité vienne de Chine, d'Inde et des Philippines. C'est ce qui fait la **richesse** de l'histoire de l'immigration des Asiatiques aux Etats-Unis, propre à chaque pays d'origine.

Photo n°2 (Premier flux migratoire : le cas particulier des Chinois)

Les marins chinois sont arrivés pour la première fois à Hawaï en 1789. Mais la plupart des Chinois d'Hawaï ne sont arrivés qu'au cours du 19e siècle, pour travailler dans les plantations de canne à sucre. Au même moment, se produit une immigration massive des Chinois vers la côte Ouest des Etats-Unis : c'est **la ruée vers l'or** en Californie. Les Chinois travaillaient alors principalement dans les mines et dans la construction de chemins de fer.

Photo n°3 (Photo annonce de la mise en place de la loi d'exclusion des Chinois)

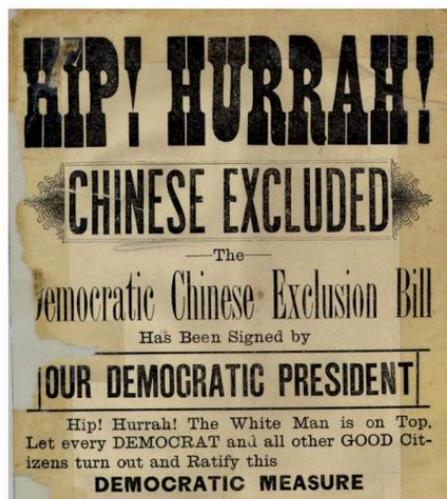


Photo n°4 (Texte associé à la mise en place de la loi d'exclusion des Chinois)

À la fin des constructions, pas moins de plusieurs milliers de travailleurs chinois ont perdu leur emploi. Ils arrivèrent alors sur le marché du travail et entrèrent davantage en concurrence directe avec les Caucasiens, en acceptant de moins bonnes conditions et des salaires moins élevés que ces derniers. De là est né un fort sentiment **antichinois**, aboutissant à une multiplication d'agressions et de massacres à leur encontre. La presse participait également activement au développement de cette animosité collective.

Photo n°5

L'article d'opinion écrit par Horace Greeley dans The New York Tribune en 1854 l'illustre parfaitement. « Incivilisé », « Sale », « Crasseux », « toutes les femmes sont des prostituées basses gammes » disait-il à propos des Chinois. Tout cela a donné lieu à **la loi d'exclusion des Chinois en 1882** interdisant l'immigration de travailleurs en provenance de Chine pour dix ans, qui a suivi **la loi Page de 1875** interdisant l'immigration des femmes chinoises. Cette loi a été renouvelé deux fois, une fois en 1892 pour 10 ans et une autre en 1902 sans date d'expiration. Mais cette loi n'affectait pas seulement les Chinois qui souhaitaient immigrer aux Etats-Unis, elle empêchait les Chinois déjà installés aux Etats-Unis d'en sortir pour en revenir, réduisant leur chance de se réunir avec leur famille. Ce n'est finalement qu'en **1943** que cette loi fut abrogée, permettant alors un quota de 105 immigrés chinois par an.

Photo n°6 (L'immigration post-guerre)

Après la Seconde Guerre mondiale, le flux migratoire des Asiatiques aux Etats-Unis a repris. Il a notamment été facilité par **la loi de 1965** sur l'immigration et la nationalité. Cette loi abolissait l'ancien système de quotas, qui répartissait les visas d'immigrants en fonction de leur origine et mettait à la place un nouveau système de préférence, se reposant sur des critères comme le statut professionnel et le regroupement familial. Le nombre de migrants issus de pays asiatiques a depuis toujours continué à augmenter, pour atteindre près de 20 millions en 2020.

Photo n° 7 (La Première Guerre mondiale : le premier flux migratoire des chinois en France)

Le cas de la France

Peu avant la Première Guerre mondiale, la France ne comptait qu'environ 300 chinois. Ce n'est que lors de la Première Guerre mondiale, par manque de main d'œuvre, que la France engage près de 40 000 chinois pour enlever les mines, réparer les voies ferrées et nettoyer les champs de bataille. Ces jeunes travailleurs, appelés « **travailleurs célestes** » originaires majoritairement des régions du Zhejiang (surtout de la ville de Wenzhou) et du Shangdong, comptaient simplement faire fortune : ils ne savaient même pas que la guerre faisait ravage en France. Ils avaient interdiction d'entrer en contact avec la population locale. Après la guerre, seulement quelques milliers des chinois survivants restèrent en France près du quartier de la Gare de Lyon puis des Arts et Métiers pour travailler dans la maroquinerie.

Photo n°8 (Les années 70)

Pendant et après la guerre du Vietnam, une très grande vague migratoire des Asiatiques touche la France. Parmi les **réfugiés** (au nombre de 100 000), on compte une grande partie de Chaozhou (ou Teochew), des Chinois qui ont quitté leur pays d'origine pour s'installer au Vietnam, au Laos et au Cambodge il y a plus de quatre siècles. Ces derniers, venant principalement de milieux avec un certain niveau social et culturel et surtout, comme habitants de colonies françaises ont bénéficié d'une intégration parfois privilégiée. Néanmoins, leurs diplômes n'étant pas reconnus par l'État français, ils se sont surtout tournés vers le commerce comme la restauration, la joaillerie ou encore le textile et la maroquinerie. C'est ce qui a transformé « le triangle de Choisy » en véritable Chinatown.

Photo n°9 (Les années 80-90)

Les réformes économiques de Deng Xiaoping ont relancé un nouveau flux migratoire dans les années 80-90. En effet, ses réformes ont conduit à des licenciements en masse (on estime 20 à 40 millions de licenciements) dans l'ancien pôle industriel du Nord-Est de la Chine, ce qui s'est traduit par d'importantes émigrations. S'ajoute à ces émigrants, ceux issus plutôt des provinces traditionnelles d'émigration au Sud de la Chine : Zhejiang (surtout de Wenzhou), Fujian et Guangdong.

Post n°4 Mythe de la minorité modèle

En description :

[Mythe de la minorité modèle]

Qu'est-ce que le **mythe de la minorité modèle** ?

Ce post vise à définir le mythe de la minorité modèle et à expliquer ses origines.

Sources des statistiques évoquées :

Reginald A. NOEL, *Race, Economics, And Social Status*, U.S Bureau of Labor Statistics, 2018
<https://www.bls.gov/spotlight/2018/race-economics-and-social-status/pdf/race-economics-and-social-status.pdf>

Yaël BRINBAUM, *Trajectoires scolaires des enfants d'immigrés jusqu'au baccalauréat : rôle de l'origine et du genre*, LISE et CEET, Conservatoire national des arts et métiers, décembre 2019

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewj5caF2vf7AhUTaQEHfcsDNMQFnoECAkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.education.gouv.fr%2Fmedia%2F19952%2Fdownload&usq=AOvVaw32CnRu2sM7RrLEwfgrhcQ9>,

Photo n°1 :

Commençons par définir ce qu'est un mythe : un mythe se définit d'après le CNRTL comme une « **représentation traditionnelle, idéalisée et parfois fausse, concernant un fait, un**

homme, une idée, et à laquelle des individus isolés ou des groupes conforment leur manière de penser, leur comportement »

Le concept de la minorité modèle attribue à un groupe un **statut socio-économique** supérieur aux autres minorités. Cela signifie que ce groupe est associé à de meilleurs salaires, à un accès privilégié à l'éducation ainsi qu'à de meilleurs métiers, comparés aux autres minorités. Ce concept, très répandu aux **États-Unis** et également présent dans plusieurs **pays européens**, concerne en particulier les **Asiatiques**. Il s'agit donc d'une représentation construite à partir de **stéréotypes raciaux**.

Photo n°2 :

Comment se mesure le statut socio-économique ?

Le statut socio-économique d'une personne peut être mesuré par des critères comme son **salaire**, son **niveau d'éducation** et son **métier**.

Photo n°3 :

Mais d'où vient ce mythe ?

Photo n°4 (Étude américaine du bureau du recensement des Etats-Unis : Revenu médian des foyers selon l'ethnie)

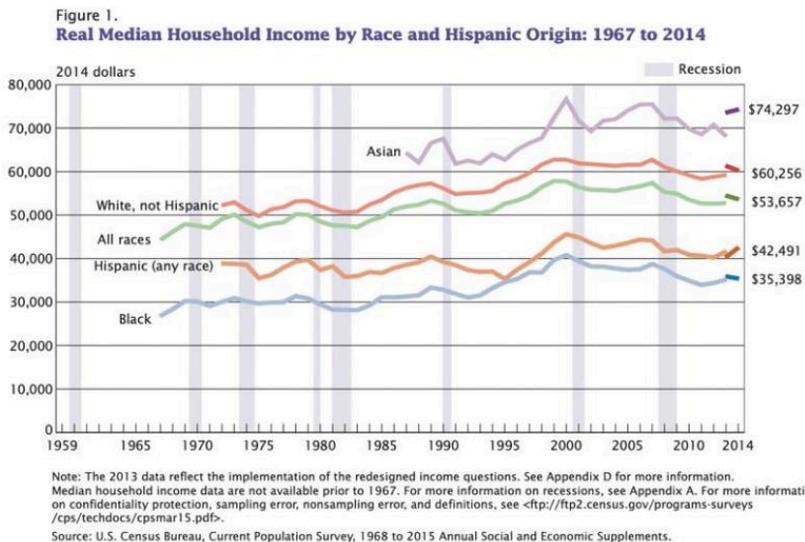


Photo n°5 (Étude américaine Bureau of Labor Statistics : Educational attainment of U.S households by race and ethnicity, 2014-16)

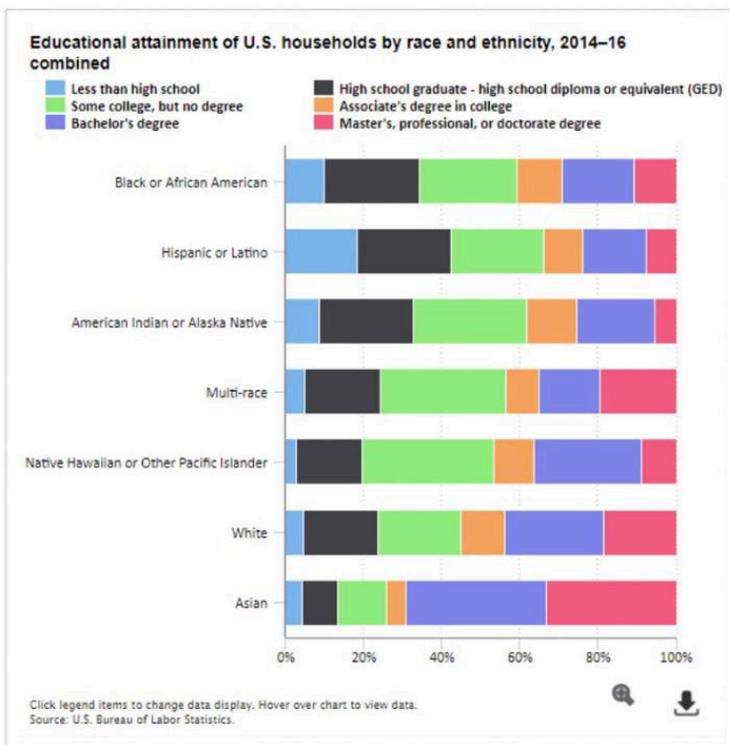


Photo n°6 (Étude française du sociologue Yael Brinbraum sur les Trajectoires scolaires des enfants d'immigrés sur la proportion de bacheliers selon le type de bac obtenu, l'origine et le sexe)

Tableau 1 Proportion de bacheliers selon le type de Bac obtenu, l'origine et le sexe (en %)

	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
France	51	38	16	16	18	22
Portugal	36	19	21	14	27	39
Maghreb	36	25	24	18	20	21
Afrique subsaharienne	29	13	23	16	31	32
Turquie	29	15	22	21	23	29
Asie	63	52	17	12	12	24

Éducation & formations n° 100 © DEPP

Lecture : 36 % des filles d'origine portugaise ont obtenu un baccalauréat général, 19 % des garçons de même origine.

Champ : élèves nés en France métropolitaine entrés en sixième pour la première fois en 2007 dans un collège public ou privé sous contrat de France métropolitaine.

Source : MENJ-DEPP, panel d'élèves entrés en sixième en 2007.

Photo n°7 (Étude française du sociologue Yael Brinbraum sur les Trajectoires scolaires des enfants d’immigrés sur les aspirations scolaires des familles selon l’origine et le sexe de l’enfant)

Tableau 4 Aspirations scolaires des familles selon l’origine et le sexe de l’enfant (en %)

	Filles				Garçons			
	Baccalauréat	Dont Bac général	Diplômes professionnels		Baccalauréat	Dont Bac général	Diplômes professionnels	
			Tous	Courts			Tous	Courts
France	85	63	25	9	79	50	37	16
Portugal	74	48	35	16	72	33	51	22
Maghreb	85	62	28	9	80	48	40	14
Afrique subsaharienne	81	50	28	7	79	38	43	13
Turquie	76	60	26	13	76	42	48	18
Asie	86	75	9	3	79	60	20	6

Éducation & formations n° 100 © DEPP

Lecture : 74 % des familles portugaises aspirent au Bac pour leur fille (dont 48 % pour un Bac général), 72 % pour leur garçon (33 % pour un Bac général).

Note : l’indicateur d’aspiration au baccalauréat regroupe tous les baccalauréats ; l’indicateur d’aspiration à des diplômes professionnels regroupe l’apprentissage, le CAP/BEP et le baccalauréat professionnel (premier chiffre), le deuxième chiffre ne retient que les diplômes courts, excluant le Bac.

Source : MENJ-DEPP, panel d’élèves entrés en sixième en 2007.

Photo n°8 (Texte associé aux photos précédentes)

En raison des nombreuses **études statistiques** et de l’**image** renvoyée par la **presse**, les Asiatiques sont souvent perçus comme un groupe d’individus atteignant un **bon niveau d’étude, un revenu plutôt élevé, un taux de criminalité très faible ou encore des aspirations scolaires considérables**, que ce soit aux Etats-Unis ou en France. A la nuance près que l’image des Asiatiques aux revenus plutôt élevé est surtout présente en **banlieues parisiennes** : c’est d’ailleurs ce qui avait été mentionnée par les agresseurs de Chaolin Zhang.

Photo n°9

Ainsi, on observe par exemple qu’aux Etats-Unis les Asiatiques constituent le groupe ethnique au revenu brut médian par foyer le plus **élevé** : ils atteignent près de **70 000\$** brut par an en 2014 contre **53 000\$** pour l’ensemble de la population. Sur les années 2014-2016, les Asiatiques aux Etats-Unis atteignent le plus haut niveau scolaire : près de **70 %** des foyers asiatiques ont un membre détenant l’équivalent d’un bac+3 ou plus.

Photo n°10

En France, une étude réalisée en 2019 par le sociologue Yael Brinbraum sur les chiffres de 2007 illustre la proportion de bacheliers selon le type de bac obtenu, l’origine et le sexe. On observe alors que la proportion de bacheliers généraux est la plus élevée chez les Asiatiques : elle atteint **63 %** pour les filles et **52 %** chez les garçons contre respectivement **51 %** et **38 %** pour les français d’origine. La même étude montre que les aspirations scolaires pour le baccalauréat général des familles asiatiques sont poussées : **86 %** d’entre elles aspirent au Bac pour leur fille dont **75 %** pour le bac général et **79 %** pour leur garçon dont **60 %** pour le bac général.

Post n°5 Questionner certains aspects du mythe de la minorité modèle : arguments statistiques

En description :

[Diversité des profils asiatiques]

En quoi cette représentation précédente est faussée ?

Un certain nombre de stéréotypes renvoyés par ce mythe sont questionnables. Ainsi, je développerai dans ce post des arguments statistiques, allant à leur encontre, notamment par la diversité des profils asiatiques.

Sources des statistiques évoquées :

Abby BUDIMAN, Neil G. RUIZ, Key facts about Asian Americans, a diverse and growing population, Pew Search Center, <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2021/04/29/key-facts-about-asian-americans/>

Indicator 27 Snapshot: Attainment of a Bachelor's or Higher Degree for Racial/Ethnic Subgroups, National Center for Education Statistics, https://nces.ed.gov/programs/raceindicators/indicator_rfas.asp

Photo n°1 (Étude du Pew Research Center sur les disparités de revenus aux Etats-Unis)

Despite doing well on economic indicators overall, income varies widely among Asian origin groups ...

Median annual household income, 2019



... as do poverty rates

% who live in poverty, 2019



Note: Figures for all Asians include mixed-race and mixed-group populations, regardless of Hispanic origin. Bhutanese, Malaysian and Mongolian household income estimates not shown due to insufficient sample sizes. The household population excludes persons living in institutions, college dormitories and other group quarters. Households are classified by the race or detailed Asian group of the head. Incomes are not adjusted for household size. Poverty figures exclude children under age 15 not related to the householder, people living in institutional group quarters and people living in college dormitories or military barracks. Due to the way in which IPUMS assigns poverty values, these figures will differ from those that might be provided by the U.S. Census Bureau.

Source: Pew Research Center analysis of 2017-2019 American Community Survey (IPUMS).

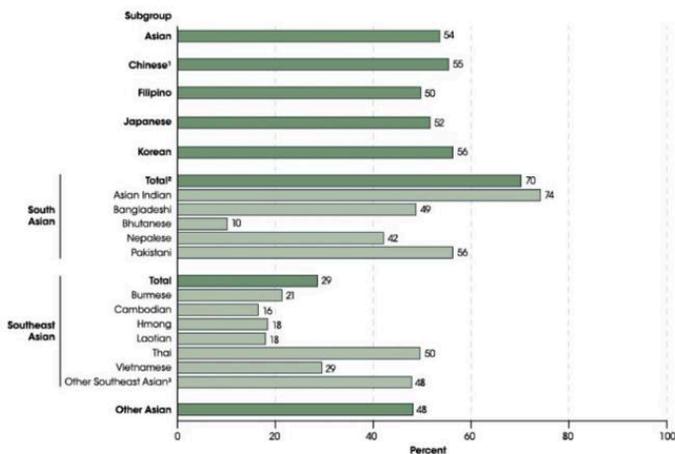
PEW RESEARCH CENTER

Photo n°2 (Texte associé)

Ces statistiques sont cependant parfois à prendre avec des pincettes. Bien que ces études montrent que les Asiatiques détiennent un revenu médian plus élevé que les autres groupes ethniques, les **disparités** au sein même des Asiatiques sont assez conséquents. En effet, le revenu médian annuel par foyer des Asiatiques est de **85,800\$**, ce qui est supérieur à celle **61 800\$** de l'ensemble des foyers aux Etats-Unis entre 2017-2019, on observe une nette différence entre les Birmans, qui atteignent un revenu médian de **44,400\$** et les Indiens qui atteignent **119,000\$**. D'autre part, **25 %** des mongoliens vivent sous le seuil de pauvreté, contre **13 %** pour l'ensemble des habitants aux Etats-Unis et seulement **6 %** pour les Indiens.

Photo n°3 (Étude américaine du bureau du recensement des États-Unis : pourcentage des adultes asiatiques de plus de 25 ans avec un niveau Bac+3 ou plus)

Figure 27S.2. Percentage of adults age 25 and older with a bachelor's or higher degree, by selected Asian subgroups: 2016



¹ Includes Taiwanese.

² In addition to the subgroups shown, also includes Sri Lankan.

³ Consists of Indonesian and Malaysian.

NOTE: Race categories exclude persons of Hispanic ethnicity. Although rounded numbers are displayed, the figures are based on unrounded estimates.

SOURCE: U.S. Department of Commerce, Census Bureau, American Community Survey (ACS), 2016. See *Digest of Education Statistics 2017*, [table 104.40](#).

Photo n°4

Des observations similaires peuvent se faire quant au niveau d'études atteint par les Asiatiques. Les **disparités** sont remarquablement importantes au sein même des Asiatiques. Alors que **74 %** des Indiens adultes, âgés de plus de 25 ans détiennent un Bac +3 ou plus, le pourcentage tombe à **16 %** pour les Cambodgiens.

Photo n°5

De telles **disparités** peuvent s'expliquer par la **diversité des profils**. Qu'il s'agisse de l'origine géographique, des motifs de départ ou de la date de départ, on ne retrouve pas les mêmes histoires, ni les mêmes profils. Ainsi, les Asiatiques du Sud-Est ont tendance à avoir immigré sous le statut de réfugié, tandis que ceux de l'Est ont plutôt immigré à des fins économiques et éducatives. De même, une partie des Asiatiques est arrivée en tant que main d'œuvre peu chère, tandis qu'une autre est arrivée diplômée et éduquée.

Photo n°6

Cette diversité de profils et donc de situations montre qu'une image **monolithique**, que ce soit en termes de revenus ou de niveau scolaire atteint, d'un si large groupe a **peu de sens**. Même les études statistiques selon les pays asiatiques ne devraient pas donner lieu à une image monolithique. Chaque immigrant a sa **propre histoire** et sa **spécificité** et des disparités au sein même des individus venant d'un même pays seront toujours présentes. Il est essentiel de voir un individu en tant que tel, et non comme un élément d'un groupe présentant un ensemble de caractéristiques.

Photo n°7 (Illustration de la diversité des Asiatiques)



Post n°6 Questionner certains aspects du mythe de la minorité modèle : richesse, conditions de vie et de travail

En description :

[Chinois, des immigrants riches ?]

Ce post représente la continuité du post précédent. J'y développerai en particulier les professions et les conditions de vie les plus courantes que j'ai pu observer dans la communauté chinoise de France. Celles-ci me permettront de montrer d'une part que les chinois ne sont pas particulièrement riches, comme le prétendent certains individus en banlieue parisienne et d'autre part que même ceux qui paraissent à l'aise financièrement (en étant propriétaire d'un commerce par exemple) ne le sont pas nécessairement tant.

A noter que je me suis concentrée sur les pratiques courantes parmi les individus moins aisés financièrement pour répondre au stéréotype véhiculé. Il existe évidemment des immigrants chinois à l'aise financièrement, je n'en fais simplement pas mention.

Ci-contre, une publication sur les conditions de travail dans les activités de fabrication et de commerce en gros dans la filière textile-habillement que je vous incite à lire :

François BRUN, Usages d'entreprise et inactivation du droit du travail, l'exemple du Sentier, Centre d'Études de l'Emploi, https://pmb.cereq.fr/doc_num.php?explnum_id=9337

Photo n°1 (Conditions de vie)

Souvent arrivés en France **endettés** par l'émigration ou avec peu de moyens, les Chinois ont développé une stratégie économique : le **搭铺** *dapu*, qui pourrait être traduit par maison-dortoir. Cette pratique est une forme de **sous-location collective** qui permet à plusieurs familles/individus de vivre ensemble dans un même appartement afin de faire des économies. Elle peut être initiée par un employeur (souvent du secteur de la confection) pour créer une continuité entre le temps de travail et le temps de repos, laissant alors facilement place à la **surexploitation** ou également être un **simple arrangement** informel entre les individus concernés. Il ne s'agit pas là uniquement d'un lieu de vie, mais aussi un lieu d'entraide et d'échange d'informations. Les Chinois qui arrivent à peine en France passent souvent d'abord par ce système, ce qui leur permet d'être guidés à leur arrivée.

Photo n°2 (Témoignage de madame X, en chinois puis traduit en français)

Je suis originaire de Wenzhou et je suis arrivée en France en 1998. À mon arrivée, j'ai pu rejoindre l'appartement loué par mes frères et sœurs, qui avaient quitté la Chine quelques années avant. **Nous étions huit à partager un petit appartement de deux pièces d'une trentaine de mètres carrés.** On était cinq dans le salon : il y avait ma grande sœur, son mari, leur enfant et mon petit frère. Dans la chambre, il y avait mon grand frère, sa femme et leur enfant. On avait des matelas individuels que l'on mettait à même le sol le soir et que l'on rangeait de côté en journée. Mon petit frère quant à lui, dormait sur le canapé du salon. Il y avait très peu d'espace personnel et de vie privée, mais je ne me plains pas : j'ai déjà eu la chance de « *dapu* » avec ma famille et pas des inconnus. On faisait ça pour économiser le loyer beaucoup trop cher, il fallait bien trouver un moyen de rapidement rembourser les dettes que l'on avait accumulé pour immigrer ici.

Photo n°3 (Conditions de travail : le monde de la confection)

Le **marché du prêt-à-porter** de la région parisienne s'appuie en partie sur un **système de sous-traitance en cascade**. Ce système est assez prisé par les Chinois issus d'une **immigration non régularisée**. Il s'agit en effet d'un travail qui leur permet de rester à domicile, évitant ainsi les **contrôles de police**. Les conditions de travail y sont souvent **rudes** : **privés de contrat de travail** et de congés payés, ces immigrants chinois (souvent de Wenzhou) travaillent parfois plus de dix heures par jour. Il y a plus de dix ans, il était également pratique courante que le travailleur soit payé par pièce, ce qui pousse facilement les individus endettés par leur immigration ou simplement en situation financière difficile à travailler sans arrêt.

Photo n°4 (Conditions de travail : les domestiques)

Une autre possibilité courante pour les immigrants non régularisés était de travailler comme **domestiques** pour des familles chinoises qui passaient leurs journées au travail. Parfois, les domestiques (souvent des femmes) vivaient directement chez leur employeur, ce qui limitait les chances de se faire arrêter. Mais cela engendrait d'autres problèmes comme la **précarité** des espaces d'habitations ou une séparation travail-repos presque inexistante. Parfois, des caméras de surveillance étaient installées pour s'assurer qu'ils faisaient bien leur travail.

Photo n°5 (Conditions de travail : les salons de manucures à Château d'Eau)

D'autres femmes chinoises font le choix de travailler dans la **manucure**, dans des petits salons de coiffure-manucures à Château d'Eau. Elles y travaillent alors souvent pour un employeur africain. Elles trouvent dans ce travail plus de libertés et de créativité que les domestiques, mais risquent les **contrôles de police**. L'essentiel du profit revient à l'employeur et l'**absence de contrats** ne les protège pas.

Photo n°6 (Conditions de travail : le milieu de la restauration)

Le milieu de la **restauration** est également un milieu vers lequel les Chinois se tournent, que ce soit en tant que plongeur, cuisinier ou serveur. C'est un milieu assez populaire où de nombreux emplois sont nés grâce aux Chinois qui deviennent propriétaires de restaurants chinois, japonais ou de traiteurs et qui embauchent ensuite des Chinois. La plupart des employés et employeurs travaillent alors autour de soixante heures par semaine.

Photo n°7 (Témoignage de monsieur W en chinois puis traduit en français)

Je suis né dans la campagne de Wenzhou et je suis venu en France, en passant par l'Italie pour y rejoindre ma sœur en 1998. À mon arrivée, j'ai commencé à travailler comme cuisinier. J'ai travaillé pour des traiteurs chinois et dans des restaurants japonais. J'apprenais sur le tas. Je travaillais avec des Chinois, donc ma non-maîtrise du français ne me posait pas de problème. On trouvait notre travail **grâce au bouche-à-oreille ou par des sites communautaires**. À l'époque, je travaillais autour de dix heures par jour, six jours par semaine. Après avoir remboursé mes dettes et obtenu un titre de séjour, j'ai commencé à économiser dans l'objectif de devenir propriétaire d'un traiteur. C'est ce que faisaient toutes les personnes de ma génération. Dans ma communauté, les emprunts de sommes

importantes entre famille et amis sont une pratique commune. Il n'y a rien à signer, aucun papier officiel. Il y a juste la confiance que l'on a entre nous et notre réputation en jeu.

Photo n°8 (suite du témoignage de monsieur W)

Grâce à mes économies et des emprunts, j'ai pu ouvrir mon propre traiteur asiatique en 2013. Les premières années étaient rudes, j'avais constamment peur de pas réussir à tout rembourser. Après avoir remboursé mes proches, un autre problème s'est posé : les traiteurs ont désormais d'énormes difficultés à embaucher. En même temps, c'est connu pour être difficile, que ce soit en tant que cuisinier ou serveur et depuis la crise du Covid, beaucoup de gens ne veulent plus d'une vie comme ça. Donc je suis obligé de travailler plus. Je travaillais déjà beaucoup avant, mais maintenant que je fais le travail pour deux, je ne suis pas loin des 100 h par semaine. Je travaille autour de 13 h par jour tous les jours de la semaine. C'est vraiment épuisant.

Photo n°9

La prise en compte des **conditions de vie et de travail** est primordiale dans le calcul du statut socio-économique. On pourrait avoir l'impression que les Chinois s'en sortent particulièrement bien par rapport aux autres minorités puisque l'on peut observer de multitudes de commerces tenus par des propriétaires chinois. Mais même des propriétaires de commerce (ce qui peut être considéré comme un bon statut économique) vivent parfois dans des conditions de travail extrêmes et difficiles. Ils peuvent même être sérieusement **endettés** auprès de leur proche et de la banque. Encore une fois, regrouper autant d'individus au vécu très différents, sous un même statut socio-économique n'est pas très pertinent.

Post n°7 Conséquences de ce mythe sur les Asiatiques

En description :

[Conséquences de ce mythe sur les Asiatiques]

*Mais alors, quelles sont les **conséquences** de cette représentation ?*

Je vous mets à disposition trois articles concernant des agressions physiques d'individus d'origine asiatique, ainsi qu'un bref rapport des agressions anti-asiatiques durant la pandémie du Covid-19 recensés par le département de Justice de Californie, aux Etats-Unis.

Aubervilliers : les chinois violemment agressés brisent le silence, Le Parisien, <https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/aubervilliers-93300/aubervilliers-les-chinois-violemment-agresses-brisent-le-silence-11-01-2016-5441289.php>

New York sous le choc après la violente agression d'une sexagénaire asiatique, 20minutes, <https://www.20minutes.fr/monde/3010959-20210331-new-york-sous-choc-apres-violente-agression-sexagenaire-asiatique>

Indiana University student stabbed in apparent anti-Asian attack, *The Washington Post*, <https://www.washingtonpost.com/nation/2023/01/15/indiana-university-student-stabbed-bus-asian/>

Photo n°1 (Moins d'aides et ressources pour les Asiatiques)

Aux Etats-Unis, **en raison du revenu médian très élevé des Asiatiques**, ceux aux revenus très faibles rencontrent des **difficultés à obtenir des aides, des ressources et à accéder à des services** : moins de politiques sont menées pour lutter contre la précarité des Asiatiques. Leurs besoins sont moins entendus parce qu'une partie de leurs pairs (dont le seul point commun est l'origine) perçoit des revenus élevés. Cette image de statut économique supérieur aux autres minorités fait donc **défaut aux plus démunis** d'entre eux.

Photo n°2 (Violence physique)



Photo n°3

D'autres fois, l'image des Asiatiques avec une **bonne situation financière** cause des drames. Les **agressions physiques** à l'encontre des Asiatiques dans les quartiers défavorisés sont nombreuses. Les agresseurs de Zhang Chaolin ne sont pas les seuls à **justifier leur agression** par « **les Chinois sont riches** ». Ces agressions ciblées ont conduit à plusieurs manifestations en France : en 2010 avec près de 10 000 manifestants, en août 2016 après la mort de Chaolin Zhang avec près de 2 000 manifestants et en septembre 2016, organisé par le comité « Sécurité pour Tous » réunissant plus de 13 500 manifestants.

Photo n°4 (Dépersonnalisation et effacement des individus)

Ce mythe de « minorité modèle » constitue un **regroupement monolithique** d'un très **large** groupe d'individus au profil très **divers**. Associer à tous ces individus un même ensemble d'adjectifs est assez **réducteur**. Ils deviennent asiatiques avant que d'être eux même. Les individus ne sont plus perçus comme tel, mais plutôt comme un élément quelconque d'un ensemble : ils sont **dépersonnalisés et effacés**.

Photo n°5 (Impact sur la santé mentale)

Ce mythe constitue également une forme de **pression** pour les Asiatiques : il induit des **attentes infondées** découlant de ces stéréotypes. Les individus de ce groupe se doivent de réussir que ce soit à l'école ou dans le monde du travail, ce qui affecte nécessairement leur santé mentale. S'ils atteignent leurs objectifs, on leur retire leur **mérite individuel**. Après tout, « **c'est normal pour eux de réussir** ». S'ils ne les atteignent pas, ils sont des vilains petits canards. L'internalisation de ce mythe fait qu'il est également plus difficile de rechercher de l'aide pour leur santé mentale.

Photo n°6 (Témoignage de monsieur F, directement en français)

Je suis né en France et j'ai fait toute ma scolarité ici. Je suis d'origine chinoise. Je me suis toujours plutôt bien débrouillé scolairement. J'avais notamment des facilités en mathématiques. Mais en primaire et au collège, mes camarades de classe me disaient souvent « **C'est normal que tu sois intelligent, t'es chinois** ». C'était assez frustrant de l'entendre. J'avais l'impression qu'on me niait le travail que je fournissais, que **c'était juste mon origine et pas mes propres efforts et facilités**. Heureusement, avec l'âge, j'entendais moins souvent ce discours. J'imagine qu'en grandissant, tout le monde prend un peu en maturité.

Photo n°7 (Voix muselées, racisme banalisé)

Enfin, cette image pseudo-positive des Asiatiques constitue aussi un **obstacle** à la lutte contre le racisme anti-asiatique. **Avec cette représentation commune « positive », beaucoup de personnes sont convaincues que les Asiatiques ne sont pas victimes de racisme** : elles n'ont pas l'impression qu'une quelconque forme d'hostilité leur visant existe et même lorsqu'elles admettent l'existence de ces hostilités, elles remettent en cause leur gravité. Après tout, les Asiatiques ne sont pas légitimes de se plaindre et se placer en tant que victimes alors même que qu'on parle d'eux comme « travailleurs » et « intelligents ». Leurs voix sont **muselées**. Et pourtant, allant de sketches supposés drôles, d'articles de presse avec des commentaires déplacés aux blagues douteuses, les formes de racisme anti-asiatiques sont nombreuses.

Post n°8 Influence sur le rapport avec les autres communautés

En description :

[Influence sur le rapport avec les autres communautés]

Cette représentation des Asiatiques affecte non seulement ces derniers, mais aussi les autres communautés et le rapport entre les communautés. C'est ce que je vais chercher à illustrer dans ce post.

Je vous mets également ci-contre un article du Parisien qui étudie la discrimination raciale au logement :

Logement et racisme: un an d'enquête sur les discriminations, Le Parisien, <https://www.leparisien.fr/societe/logement-et-racisme-un-an-d-enquete-sur-les-discriminations-06-05-2019-8066877.php>

Photo n°1 (Tweet)



Photo n°2

Les Asiatiques ne sont pas les seules victimes de ce mythe. D'autres communautés subissent également les conséquences cette perception faussée.

Photo n°3 (Déni, amoindrissement des facteurs sociaux)

« Les immigrants asiatiques parviennent à s'en sortir parce qu'ils travaillent et font des efforts », c'est un discours que l'on peut entendre au sujet des immigrants. D'après les porteurs de ce discours, les efforts et la persévérance suffisent à bien s'en sortir. Il s'agit ici d'un amoindrissement du rôle des facteurs sociaux voire même du déni de leur existence.

Photo n°4

Revenons sur la diaspora chinoise en France, rapidement évoquée dans un autre post. Un flux migratoire important de chinois (surtout **Chaozhou**) en France a eu lieu dans les années 70. Cette vague a vu des personnes avec un certain capital économique, éducatif et culturel arriver en France. Une autre partie constitutive des immigrants chinois en France est la communauté de **Wenzhou**, dont un grand nombre de ressortissants est arrivé dans les années 80-90.

Photo n°5

Selon **Giulio Lucchini**, géographe spécialiste des flux migratoires chinois en Europe, les Chinois de Wenzhou représenteraient 60 % de l'ensemble des Chinois en France. Cette communauté bénéficie d'une certaine particularité : ses membres accordent systématiquement des prêts sans condition à leur famille et amis. Ces prêts peuvent atteindre des montants assez élevés et, associés à des économies personnelles et à des prêts bancaires, ils ont pu permettre à de nombreux individus de développer leur propre commerce.

Photo n°6

Enfin, la recherche de logement est facilitée par le **bouche-à-oreille**, par l'existence de **sites communautaires**. Bien que des discriminations aux logements existent pour les Asiatiques, ces dispositifs offrent d'autres solutions.

Photo n°7

Loin de prétendre qu'ils n'ont pas fourni d'effort ni persévéré, on peut tout de même constater que **certains ont parfois pu bénéficier d'un petit coup de pouce**, leur permettant de **contourner quelques facteurs sociaux défavorables**, comparé à d'autres. Ce n'est pas l'effort et la persévérance seuls qui ont suffi à leur installation en France.

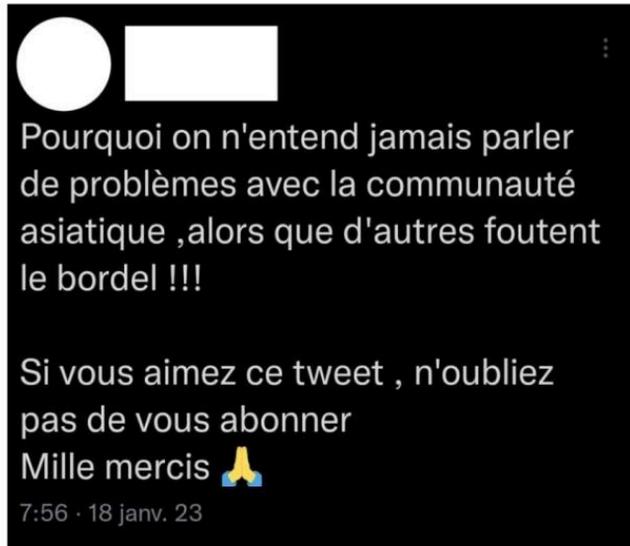
Photo n°8

L'amointrissement des facteurs sociaux est utilisé pour **hiérarchiser** les différentes communautés. Ceux qui s'en sortent bien ont produit **les efforts nécessaires**. Les autres minorités sont alors **responsables** de leurs éventuelles **difficultés financières et sociales**. Cette hiérarchisation peut mener à une **dégradation des rapports entre les différentes communautés**.

Photo n°9 (Tweet comparant les immigrants asiatiques et les immigrants africains)



Photo n°10 (Autre tweet comparant les immigrants asiatiques et ceux des autres communautés)



Post n°9 Atténuation de cette croyance

En description :

[Atténuation de cette croyance]

Mais depuis la pandémie du Covid-19, les choses ont beaucoup changé : cette perception commune « positive » prend moins d'importance.

Ci-contre une étude montrant que les crimes de haine raciale ont augmenté pendant la pandémie :

Anti-Asian Hate Crime Events During the Covid-19 Pandemic, Research Center, California Justice Information Services Division, California Department of Justice, <https://oag.ca.gov/system/files/media/anti-asian-hc-report.pdf>

Photo n°1

Le discours de la minorité modèle pour parler des Asiatiques est néanmoins moins tenu depuis la pandémie du **Covid-19**. En effet, depuis cette dernière, le discours le plus entendu était plutôt péjoratif. Bouc émissaire du virus et de sa propagation, la communauté asiatique a alors vu des mouvements comme « **Stop Asian Hate** » se lever en son sein. Plus qu'acceptés, les Asiatiques semblent avoir été tolérés « **tant qu'ils ne posaient pas de problème** ». On observe donc qu'aujourd'hui, une forme de **racisme plus ouvertement exprimée prend davantage d'importance**.

Photo n°2 (Tweets sur les Chinois et le Covid-19)



Photo n°3

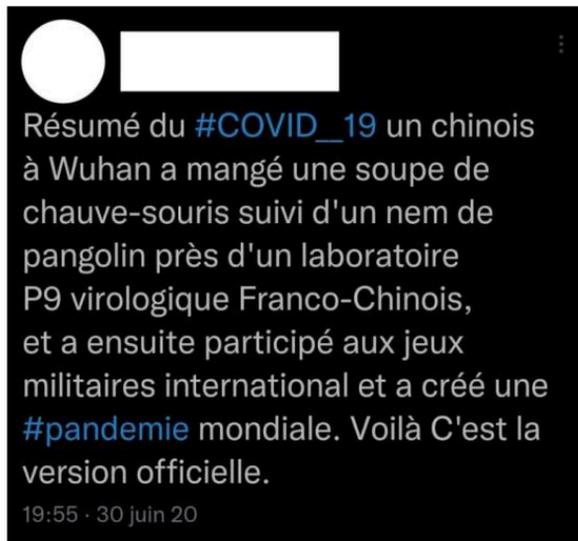


Photo n°4 (Tweet appelant à agresser les Asiatiques/Chinois)



Post n°10 Bibliographie et sitographie

En description :

[Bibliographie et sitographie]

Je vous mets ci-contre les différentes références qui m'ont permis de réaliser ce travail :

- Reginald A. NOEL, *Race, Economics, And Social Status*, U.S Bureau of Labor Statistics, 2018 <https://www.bls.gov/spotlight/2018/race-economics-and-social-status/pdf/race-economics-and-social-status.pdf>
- Yaël BRINBAUM, *Trajectoires scolaires des enfants d'immigrés jusqu'au baccalauréat : rôle de l'origine et du genre*, LISE et CEET, Conservatoire national des arts et métiers, décembre 2019 <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjI5caF2vf7AhUTaQEHfcsDNMQFnoECAkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.education.gouv.fr%2Fmedia%2F19952%2Fdownload&usq=AOvVaw32CnRu2sM7RrLEwfqrhcQ9>
- Abby BUDIMAN, Neil G. RUIZ, *Key facts about Asian Americans, a diverse and growing population*, Pew Search Center, <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2021/04/29/key-facts-about-asian-americans/>
- *Indicator 27 Snapshot: Attainment of a Bachelor's or Higher Degree for Racial/Ethnic Subgroups*, National Center for Education Statistics, https://nces.ed.gov/programs/raceindicators/indicator_rfas.asp

- François BRUN, *Usages d'entreprise et inactivation du droit du travail, l'exemple du Sentier*, Centre d'Études de l'Emploi, https://pmb.cereq.fr/doc_num.php?explnum_id=9337
- *Aubervilliers : les chinois violemment agressés brisent le silence*, Le Parisien, <https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/aubervilliers-93300/aubervilliers-les-chinois-violemment-agresses-brisent-le-silence-11-01-2016-5441289.php>
- *New York sous le choc après la violente agression d'une sexagénaire asiatique*, 20minutes, <https://www.20minutes.fr/monde/3010959-20210331-new-york-sous-choc-apres-violente-agression-sexagenaire-asiatique>
- *Indiana University student stabbed in apparent anti-Asian attack*, The Washington Post, <https://www.washingtonpost.com/nation/2023/01/15/indiana-university-student-stabbed-bus-asian/>
- *Anti-Asian Hate Crime Events During the Covid-19 Pandemic*, Research Center, California Justice Information Services Division, California Department of Justice, <https://oag.ca.gov/system/files/media/anti-asian-hc-report.pdf>
- *Logement et racisme : un an d'enquête sur les discriminations*, Le Parisien, <https://www.leparisien.fr/societe/logement-et-racisme-un-an-d-enquete-sur-les-discriminations-06-05-2019-8066877.php>
- Chuang Yan-Han, *Une minorité modèle ?*
- *Asiatiques, minorité modèle*, Podcast Binge